Projet Lagun'ISA - Construction d'une école à Madagascar
Compte rendu de mission

L'ISA BTP

L'Institut supérieur Aquitain du Bâtiment et des Travaux Publics, plus communément connu sous le nom de l'ISA BTP, forme en 5 ans après le baccalauréat des ingénieurs spécialisés dans les domaines du bâtiment et du génie civil et maritime. Elle fait partie de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et se situe sur le campus Montaury à Anglet. Elle est habilitée par la commission des titres d'ingénieurs (CTI) et en ce moment son directeur est Monsieur André JOIE. Depuis plusieurs années, notre école offre la possibilité à la promotion sortante de remplacer en partie son projet de fin d'études traditionnel par un projet de développement collectif et solidaire dans un pays en voie de développement. Cela est même devenu une marque de fabrique pour notre école qui est la seule en France à proposer ce type de projet à ses étudiants.

Lagun'ISA

Dans ce contexte, le 12 juillet 2012, c'est avec grande envie que les 43 étudiants de la promotion 2014 ont décidé de saisir cette opportunité et de créer l'association Lagun'ISA. Ce nom fait référence à deux mots basques représentant parfaitement la promotion. Premièrement, « Lagun » qui signifie « ami ». Puis, « laguntza » qui se traduit par le mot « aide ».

Choix du projet

Une fois cette association créée, nous nous sommes alors mis à la recherche d'un projet par le biais d'une ONG afin de répondre à un réel besoin d'une population en difficulté et de s'assurer de la pérennité de la construction. Suite à des rencontres avec des associations de plusieurs pays et après divers rebondissements, le choix de la promotion s'est finalement porté sur la construction d'une école à Antsirabe sur l'île de Madagascar. Pour être tout à fait

précis, c'est l'association « France Volontaires » qui nous a présenté les activités de l'association « Grandir Ailleurs » dans cette ville, et notamment au sein de l'école primaire publique du quartier d'Ivory-Sabotsy. Cette école connaissait une surcharge du nombre d'élèves par rapport au nombre de classes existantes. Il y avait en moyenne 60 élèves pour une institutrice. Les classes de CM2 enregistraient même un pic de 75 élèves. Le planning des enfants était donc calqué sur cette problématique, et ils avaient donc cours par demi-journée : soit le matin, soit l'après-midi. De ce fait, il était nécessaire d'augmenter le nombre de salles de classe afin que les élèves de cette école puissent étudier dans de meilleures conditions. Nous nous sommes alors engagés à construire une extension de 300 m² constituée de 4 nouvelles salles de classe.

L'histoire commence

L'objectif étant fixé, il a fallu ensuite commencer à s'organiser pour pouvoir mener à bien ce beau mais difficile projet que nous nous étions lancé. Nous nous sommes alors divisés en cinq commissions : communication, évènementiel, financement, logistique et conception. Car il faut savoir que pour cette expérience, nous nous occupions de tout, que ce soit de la conception et du financement jusqu'à la réalisation, de nos propres mains, sur place en 5 semaines durant le mois de mars 2014.

L'aventure a alors pu commencer…

1 an de préparation

La priorité a été donnée au financement du projet qui avait été budgétisé à 130 000 euros, en prenant en compte les frais de transports pour toute la promotion, les frais de vie sur place et le coût en matériaux et matériels de la construction. Nous avons recherché, pendant plus d'un an, des soutiens et des mécènes, que ce soit auprès de collectivités locales, d'entreprises, de fondations ou de particuliers. Nous avons également travaillé, que ce soit en proposant nos services et nos connaissances acquises à l'école par le biais de la Junior ISA, que ce soit en allant servir à des buvettes, ou encore en réalisant des inventaires dans les grandes surfaces. Nous avons enfin organisé plusieurs évènements : loto, concerts, partie de

Pierre Pouilloux, Andoni Suhas, Pauline Marsalaix, Simon Piveteau, Matthieu Hirigoyen et leurs 40 camarades de promotion de l'ISA BTP se préparent à partir à Madagascar en mars prochain.

Des murs et du cœur

ASSOCIATION Les futurs ingénieurs en dernière année à l'école ISA BTP récoltent des fonds pour financer leur projet de fin d'étude : la construction d'un collège à Madagascar

pelote… De plus nous avons participé à de nombreux marchés et utilisé tous les types de médias possibles : journaux, radios, et même les émissions télévisées, afin de faire connaitre notre action.

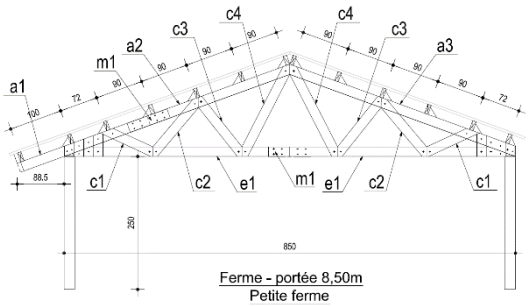
Cela n'aura pas toujours été évident, car dans le même temps, il fallait poursuivre nos études, et tout ce travail supplémentaire venait se rajouter à nos plannings d'étudiants déjà bien chargés en activités. Mais à force de volonté, nous y sommes arrivés, et grâce à tous les gens qui nous ont soutenus, le budget a été bouclé. L'équipe de conception, bien aidée par Monsieur Dominique Biscay, a réalisé les calculs et plans du futur bâtiment en un temps record et le moment du départ est alors arrivé pour le début d'une incroyable aventure humaine, riche en surprises.

Premiers pas sur les terres Malgaches

Et même si nous avions passé des mois à préparer minutieusement tous les détails de ce projet, avec notamment une très forte implication de quatre personnes en particulier : Christophe, Franck, Marc et Simon, ainsi que de l'équipe conception et de l'équipe de pré-mission pour l'organisation des travaux, nous arrivions tout de même un peu dans l'inconnu, après plus de 30 heures de voyage. Mais dès notre premier jour, nous avons été formidablement accueillis par Monsieur Dominique, le directeur de cette école, les institutrices et tous les élèves, qui nous avaient préparé quelques chansons. Et même si nous en avions déjà beaucoup en partant de France, cela nous a donné encore plus de force et de motivation pour mener à bien ce projet.
Nous n'avions alors plus le choix, nous ne pouvions pas décevoir tous ces gens qui avaient placé tant de confiance en nous, en nous aidant à financer ce projet un an durant, et tous ceux présents sur place, envers qui nous nous étions engagés à construire ce bâtiment.

Le chantier démarre

Nous nous sommes alors mis au travail : implantation, terrassement, fondations, dallage, maçonnerie, charpente… Petit à petit, à force de sueur et de courage, le bâtiment a commencé à sortir du sol et à



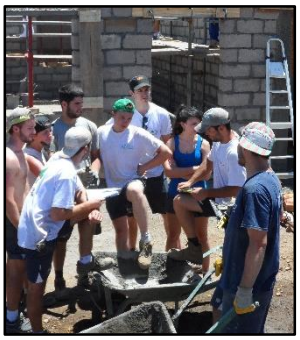
voir le jour. Nous mettions en application toutes nos connaissances acquises au cours de notre cursus scolaire et de nos nombreux stages avec parfois quelques difficultés. Car il est vrai que nous ne sommes pas à proprement dit de réels bâtisseurs mais plutôt des calculateurs et organisateurs de chantier. Quoiqu'au vu de certaines réalisations comme celle de nos charpentiers, la question peut se poser. Mais, cela n'a pas été facile tous les jours. Cependant, sous la houlette de nos deux chefs de chantier, Marc et Peio, qui ont été exceptionnels, nous avons surmonté toutes les épreuves et défis qui se sont présentés.

Vie sur place

Il avait été décidé de commencer les journées à 5h15 avec le petit déjeuner. Le premier bus pour le chantier démarrait à 5h45 et les travaux débutaient à 6h. Il faisait déjà jour. Au cours de la matinée, la température montait progressivement sans toutefois devenir insupportable. Nous rentrions vers 13h pour manger. Lors de ce séjour, nous résidions dans une résidence sociale qui n'avait rien à envier à un hôtel français. Toutes les conditions étaient réunies pour nous permettre de récupérer de ces dures heures de travail. Nous logions dans de très confortables dortoirs. Nous disposions de très bons sanitaires. Les repas étaient très bons, préparés à base de produits locaux : zébu, riz, patates, bananes, ananas… Le parc extérieur permettait de trouver des espaces propices à la détente, dans une ambiance très agréable avec quelques animaux de compagnie peu courants : araignées et caméléons. L'après-midi, ceux qui le souhaitaient, retournaient sur le chantier poursuivre la construction. Les autres pouvaient rester faire une sieste où aller se promener en ville, pour y découvrir une nouvelle culture, un autre mode de vie. Le temps se couvrait en général en fin d'après-midi avec à quelques reprises de gros orages et de grosses averses.

Sur la bonne voie

Jour après le jour, le chantier continuait d'avancer à un bon rythme, au fil des différentes tâches exécutées par les diverses équipes qui se formaient tous les matins en fonction des aptitudes requises. Et bien que cela ait pu surprendre beaucoup de malgaches, les dix filles de la promotion, ainsi que Julie, l'infirmière qui



nous accompagnait, mettaient tout autant que les autres la main à la patte et participaient à la pose des parpaings et autres activités quotidiennes.

Il faut dire que nous étions également très bien aidés par la population locale. Premièrement, que ce soit par les ouvriers : Andry, Joseph et tous les autres, avec lesquels nous avons eu l'immense plaisir de travailler tous les jours sur le chantier. Et même si du fait de la barrière de la langue, la communication n'était pas toujours évidente, nous avons beaucoup appris à leurs côtés. Que ce soit ensuite par Dieudo, qui nous aura supporté tous les jours dans son minibus et qui aura toujours été à notre disposition, et ce même à des horaires très tardifs. Ou que ce soit par tous les fournisseurs, quincaillers ou professionnels avec lesquels nous avons collaboré, qui étaient prêts à soutenir pleinement notre action. Enfin, il faut ajouter à tout cela l'immense plaisir de travailler dans une très bonne ambiance, du fait de la présence de nombreux enfants tout autour du site de la construction, avec leurs sourires et nombreuses questions. Nous étions également très bien soutenus par les différents professeurs accompagnateurs qui se sont succédés au fil des semaines. Ils ont tous participé au bon déroulement du chantier et apporté joie et bonne humeur dans le groupe.

Découverte

Au cours de cette expérience, nous avons profité des quelques jours de repos nécessaires au groupe, en général les dimanches, pour nous changer les idées et découvrir d'autres aspects de ce magnifique pays. Nous avons ainsi pu découvrir des villages plus ruraux et de magnifiques paysages lors d'une randonnée dans des rizières. Nous avons également pu découvrir l'artisanat local lors d'une balade dans un autre quartier de la ville : fabricant de souvenirs en cornes de zébus, fabrication traditionnelle de papiers, de tissus… Enfin, nous avons réalisé une sortie à vélo nous menant au sommet d'un volcan, où un lac s'était formé dans le cratère. Nous avons pu nous y baigner au milieu d'un décor de rêve et pour les plus courageux y réaliser un saut de plus de 18 mètres de haut.

300m2 en 5 semaines : objectif atteint

Puis la fin du chantier est arrivée, après quelques évènements imprévus, nous avions pris un peu de retard, et il a alors fallu mettre en place une équipe de nuit pour poser les faux-plafonds, pendant que le reste du groupe continuait les autres tâches lors des dernières journées. Nous avons mis les bouchées doubles jusqu'au dernier moment pour terminer les couches de peinture, la pose du mobilier et l'aménagement extérieur avec la plantation de 6 arbres.

Inauguration

Le moment tant attendu de l'inauguration est alors arrivé. Les discours en français et en malgache se sont succédés, et l'émotion est alors montée petit à petit, au fil des chansons et cadeaux offerts par les élèves jusqu'au moment intense du couper de ruban officialisant la fin des travaux et la livraison du bâtiment promis. L'objectif fixé était bel et bien atteint. Et nous avons alors pu pleinement profiter de ces derniers instants et admirer fièrement notre œuvre. Un dernier moment de partage avec les ouvriers et les enfants autour d'un barbecue dans la cour de l'école, puis autour du terrain de foot du quartier lors d'un dernier défi entre français et malgaches. Puis ce fut alors le moment très difficile des adieux. Mais des adieux heureux, avec la fierté du devoir accompli, et pleins de souvenirs inoubliables en poche.

La fin d'une belle histoire

Après cinq ans de vie commune, cette dernière expérience a marqué la fin d'un cycle pour tous les membres de la promotion. Mais n'était-ce pas la plus belle manière pour se quitter ? Car c'est la fin d'une histoire, l'histoire du groupe de la promotion 2014. Mais également le point de départ d'une nouvelle vie, avec le début des stages de fin d'études. Et ce projet, en plus de nous avoir permis de vivre des derniers moments de groupe mémorables, nous servira également pour nos futurs métiers. Car, s'il fait partie de notre cursus scolaire, c'est parce qu'il joue également un rôle très important dans notre formation. Il nous aura en effet permis de nous préparer à tous les différents aspects de nos futurs emplois. Que ce soit d'abord d'un point de vue purement technique : réaliser des plans, préparer et organiser un chantier, puis réaliser le suivi des travaux. Ou que ce soit ensuite d'un point de vue plus comportemental et relationnel : démarcher et convaincre des gens, vivre en communauté, s'adapter à un nouveau milieu, une autre culture.

Pour conclure, ce projet de développement collectif et solidaire est donc bénéfique en tout point. Il vient parfaitement ponctuer notre formation à l'ISA BTP et nous permet de vivre une aventure humaine riche en émotions et en découvertes.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenus

L'équipe Lagun'ISA

Photos

1er rang de maçonnerie

3 mars 2014

Dallage terminé

5 mars 2014

Les murs s'élèvent

8 mars 2014

Coulage du 2ème rampant

15 mars 2014

Pose des 2 premières fermes

17 mars 2014

Pose de la ferme de 12m de portée

21 mars 2014

Pose des bacs acier et réalisation des enduits

25 mars 2014

Premières couches de peinture extérieures et coulage des chapes liquides

28 mars 2014

Pose des faux plafonds

29 mars 2014

Bâtiment terminé !

01 avril 2014

Salle 1

01 avril 2014

Salle 2

01 avril 2014

Salle 2

01 avril 2014

Salle 3

01 avril 2014

Salle 4

01 avril 2014

L'équipe Lagun'ISA

Contacts : Christophe Aniotz – Président – christophe.aniotz@gmailcom
Franck Lassablière – Vice-Président – franck.lassabliere@hotmail.fr

*Message d'André JOIE, Directeur de notre école d'ingénieurs **l'ISA BTP***

Le mercredi 2 avril 2014

Mon cher Président,
Chères et chers collègues,
Chères et chers étudiants,
Chères et chers amis,

Mercredi 02 Avril

Ce matin à 4H (3H en France) les 3 minibus ont emporté, dans la nuit noire des hauts plateaux, les étudiants vers la capitale Antananarivo.
Après la journée d'inauguration de mardi 01 Avril il a fallu se résoudre au départ.
Après 5H de route nous sommes bien arrivés à l'aéroport de TANA où nos routes se sont séparées.
Eux actuellement volent vers Paris et puis cela sera le long chemin du retour en bus vers vous, familles, amis et amies…
Pour la plupart l'escale sera brève puisqu'il faudra dès le lundi suivant repartir pour le stage de fin d'études pour y partager d'autres expériences et acquérir d'autres compétences ici ou ailleurs, ailleurs pouvant être l'Égypte, le Qatar, l'Ukraine, Hong-Kong ou le Costa-Rica pour les plus voyageurs.

Ils l'ont fait… ils ont apporté 4 classes supplémentaires à l'école publique primaire de ce quartier déshérité (Ivory) de Antsirabé et là, dans un coin de terrain disponible sur lequel débordait la fosse à ordures, a poussé, comme un champignon, une école.
C'est d'abord une prouesse technique : 300 m2 de bâtiment neuf antisismique, anticyclonique, fondations en BA, murs en maçonnerie chainée de parpaings, charpente bois, couverture en bacs aciers, plafonds rampants en plaques de CP, menuiseries bois, chape liquide au sol, électricité et éclairage dans les quatre classes, peintures deux tons intérieure et extérieure, tableau noir et estrade intégrés, porte-craies et 125 tables-bancs, sans oublier les aménagements extérieurs, les cheminements cailloutés y compris les évacuations des EP et même 6 arbres ont été plantés.
Ils ont pu aussi remettre en état quelques locaux de l'ancienne école et laisser un stock de livres, matériels et médicaments.

Mais c'est surtout une belle histoire de solidarité dans le groupe et de partage avec cette population malgache pauvre mais accueillante.
J'abrège là mon propos car je dois moi aussi aller prendre mon avion, mais je reviendrai sur cette belle histoire humaine qui s'est terminée par une belle inauguration simple mais il n'y avait qu'à regarder les quelques larmes qui coulaient pour en sentir la portée émotionnelle.
Encore une fois nos étudiants ont fait preuve de courage, de solidarité et d'inventivité pour réussir ce challenge.
Ils ont donné une belle image de la jeunesse française altruiste et ouverte vers les autres dans un monde qui a tendance à se recroqueviller sur ses peurs.
Ils ont enfin donné une belle image de leur école et de leur université.

Bien cordialement
André JOIE

Lettre de remerciement de Jean-Christophe Naal

*Directeur de **Grandir Ailleurs** – Association implantée à Madagascar et partenaire de **Lagun'ISA***

Jean-Christophe Naal
Directeur de Grandir Ailleurs
Siège social :
19, bis rue des bois
93160 NOISY LE GRAND
01.45.92.92.21
naal.jean-christophe@grandira.org

Noisy le grand, le 15 avril 2015

Monsieur le directeur de l'ISA BTP, André Joie,
Chers élèves de L'ISA BTP, membre de l'association Lagun'Isa,

Madagascar est une île qui connaît de nombreuses difficultés tant sur les plans politiques, économiques et sociaux. Avec un taux de croissance démographique de 3,03% (contre 0,5 en France), le nombre d'habitant de la Grande Ile a été multiplié par 5 sur les 60 dernières années atteignant le nombre de 22 millions en 2013. De plus, avec plus de la moitié de la population âgée de moins de 18 ans et une espérance de vie se situant autour de 57 ans, Madagascar est définitivement un pays « jeune ».

Officiellement le taux d'alphabétisation est de 68,9% mais on estime que plus de 50% de la population est sans instruction. Les répercutions directe de ce manque d'éducation est l'indice de fécondité qui est de 5,62 enfants par femme. De ce fait, compte tenu que le salaire moyen à Madagascar se situe aux alentours de 35€ par mois une grande majorité de la population vit avec moins de 0,5€ par jour.

Ainsi la pauvreté est omniprésente sur l'Ile Rouge. Cette réalité conduit nombre de ménage à négliger l'éducation de leurs enfants. De nombreux enfants ne sont pas scolarisés, ne mangent pas à leur faim, travaillent ou mendient et sont dans une situation que l'on nomme communément une «situation de rue».

De plus la situation politique de Madagascar depuis quelques années a dégradé considérablement cette situation. Pourtant dès 2006, la Banque Mondiale, au travers son programme intitulé MAP (Madagascar Action Project) avait souligné l'importance du renforcement des structures scolaires. Un plan national devait être mis en place dans ce cadre, mais abandonnée suite au coup d'état de 2009.

Le manque de bâtiments permettant de suivre une scolarité dans de bonnes conditions est diagnostiqué depuis de nombreuses années. La situation est souvent critique au point d'organiser des roulements pour bénéficier d'enseignements, certaines classes ont jusqu'à 50 élèves et ne peuvent assurer leurs instructions que par ½ journée.

La restitution du contexte dans lequel nous avons collaboré est essentielle, afin de souligner à quel point votre intervention était pleine de sens et nécessaire à l'amélioration des conditions d'études des enfants des quartiers d'Ivory/Sabotsy.

Je tenais au travers ce courrier vous remercier de la sincérité et de la qualité de votre engagement.
Vous avez réalisé un chantier dans un contexte pouvant être contraignant, qui vous a demandé une certaine capacité d'adaptation, avec des partenaires locaux ayant une vision parfois différentes de la vôtre.

Vous avez pu transférer de nombreux savoir-faire aux équipes malgaches, éléments essentiels au partage, qui contribue à améliorer l'autonomie des projets locaux. Et ce n'est pas qu'un bâtiment qui est sortie de terre, c'est une aventure humaine forte que vous avez mise en place, dont les retombées seront bien plus large que vous ne le pensez.

Nous ne manquerons pas de vous informer de cette dynamique, en vous donnant des nouvelles de votre réalisation et de l'intérêt qu'elle suscite au sein de l'école et du quartier.

Alors pour ce magnifique bâtiment, dont l'intérêt général est fondamental, mais aussi pour la générosité et l'enthousiasme dont vous avez fait preuve dans votre engagement je tenais à vous remercier et à vous féliciter au nom de toutes nos équipes.

Je souhaite à chacun d'entre vous réussite dans la suite de vos engagements.

Solidairement
Naal Jean-Christophe, Directeur